

[Texte]

Prof. Waller: I say a number of things. First of all, I think it's important to note that investing in prevention is not the sole domain of any one political ideology. The minister for crime prevention in south Australia is a social democrat. He got interested in this issue because of the work in 1985 that Thacker was involved in relating to crime/victim issues. He has chosen to set up major policies in relation to prevention.

I mentioned earlier the Conservative government in England that is investing fairly substantially in prevention. I could talk about the Netherlands. There is really no particular political stripe.

In relation to the comments of the distinguished criminologist, I think he or she is totally correct that police statistics have risen more than the real crime rate, and particularly in relation to things like domestic violence where more of these offences are reported to the police.

However, I would be happy to refer this particular person to quite a number of studies of trends in crime over time that used surveys independent of police statistics. I would particularly recommend to him or her the work by the British over time that shows although police statistics have risen 50% to 60% in the 1980s, there have been rises of 15% to 20% in real crime levels.

• 1055

I also think it's important to make quite significant distinctions within crime about what one is talking about. The Netherlands has a very high crime level because they have lots of bicycles stolen. If they chose to legalize bicycle theft in the same way they did with drugs, they would eliminate crime. When I went to university we lived in a legalized bicycle theft culture. You parked your bicycle and you took somebody else's, and the stock of bicycles stayed the same. I don't think bicycle theft is a major issue.

Mr. Waddell: That was Carleton, was it?

Prof. Waller: If you look at murder, for instance... While I would agree this criminologist would tell you murder is relatively rare, it's not a minor event when it occurs. Murder levels are much higher in the 1990s in Canada than they were in the 1960s. If you look at break-ins, the levels are clearly higher in the 1990s than they were in the 1960s. If we had any reasonable indicator of sexual assault, I'm sure we would find the same thing. You probably read the *Maclean's* article on universities looking at sexual assault. I think those levels of sexual assault in the universities are clearly something we need to do something about. I don't particularly want to get into the debate about exactly how we arrive at these figures.

Mr. Waddell: Just one more question, because my time is up. I thank you for that. It's good.

[Traduction]

M. Waller: Plusieurs choses. Tout d'abord, je pense qu'il convient de noter que les investissements dans la prévention ne sont pas le privilège d'une idéologie politique particulière. Le ministre de la prévention du crime en Australie du Sud est un social démocrate. Il s'est intéressé à cette question en raison des travaux de Thacker en 1985 sur les problèmes de criminalité et les problèmes des victimes. Il a décidé de mettre en place de vastes politiques de prévention.

Je vous ai dit tout à l'heure que le gouvernement conservateur de Grande-Bretagne investit beaucoup dans la prévention. Je pourrais vous parler des Pays-Bas. Ce n'est pas l'apanage d'une idéologie politique particulière.

Je pense aussi que votre estimable criminologue a parfaitement raison de dire que les statistiques de la police font état d'une progression beaucoup plus importante que la progression réelle de la criminalité, notamment dans le domaine de la violence domestique dont les cas sont plus fréquemment signalés maintenant à la police.

Je me ferais cependant un plaisir de signaler à cette personne les nombreuses études sur les tendances de la criminalité réalisées à partir d'enquêtes indépendantes des statistiques de la police. Je lui recommanderais notamment les travaux des Britanniques montrant que, là où les statistiques de la police font état d'une progression de 50 à 60 p. 100 au cours des années quatre-vingt, il y a quand même eu une progression du taux réel de criminalité de l'ordre de 15 à 20 p. 100.

Je crois aussi qu'il est important de préciser le genre de crimes dont on parle. Au Pays-Bas, il y a un taux de criminalité très élevé parce qu'il y a énormément de vols de bicyclettes. Si ce pays choisissait de légaliser le vol de bicyclettes comme il a légalisé les drogues, le taux de criminalité s'effondrerait. Quand j'étais à l'université, nous avions une culture du vol légalisé de bicyclettes. On rangeait sa bicyclette et on prenait celle de quelqu'un d'autre, et il y avait toujours le même nombre de bicyclettes. Je ne pense pas que les vols de bicyclettes soient un problème vraiment sérieux.

M. Waddell: C'était à Carleton, n'est-ce pas?

M. Waller: Si vous prenez le meurtre, par exemple... Certes, votre criminologue vous dira que le meurtre est quelque chose d'assez rare, mais c'est tout de même quelque chose de grave lorsque cela se produit. Les taux de meurtre sont beaucoup plus élevés au Canada au cours des années quatre-vingt-dix qu'ils ne l'étaient dans les années soixante. Si vous prenez les cambriolages, là aussi le taux est beaucoup plus élevé dans les années quatre-vingt-dix qu'il ne l'était dans les années soixante. Si nous avons un indicateur raisonnable pour les agressions sexuelles, je suis sûr que nous constaterions la même progression. Vous avez sans doute lu l'article de *Maclean's* sur le problème des agressions sexuelles dans les universités. Je pense qu'il faut vraiment faire quelque chose à ce sujet. Je n'ai pas vraiment envie de me lancer dans toute une discussion sur la façon dont on établit ces chiffres.

M. Waddell: Encore une question, parce que mon temps va être expiré. Je vous remercie de votre réponse. C'est excellent.